

CULTE DU 14 FEVRIER 2021



ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE

Bienvenue à vous tous et toutes.

Que chacun de vous se sente ici comme chez lui, dans cette maison où nous sommes venus pour, ensemble, nous ouvrir à la présence de Dieu, pour chercher sa Parole dans la lecture de la Bible, et pour l'adorer, lui, le Dieu de tous et de tout. Mais avant toute chose, nous nous rappelons la bonne nouvelle de l'Évangile du Christ : la grâce et la paix nous sont données en Dieu notre père.

Chantons notre joie de les retrouver avec le spontané Arc n°614 Tu es là au cœur de nos vies

LOUANGE

Avec Grégoire de Nysse nous célébrons Dieu :

De quel nom pouvons-nous t'invoquer ?

Tu dépasses tout nom !

Quel cantique pourra chanter tes louanges,
quels mots pourront parler de toi ?

De toi procèdes tout ce qui est dit,

mais tu es au-delà de tout discours.

De toi est issu tout ce qui est pensé,

mais tu es au-delà de toute pensée.

Tu es le but de toutes les attentes,

de toutes les aspirations silencieuses.

Tu es l'objet des gémissements de ta création tout entière.

Gloire à toi, ô Dieu très-haut !

Chantons le spontané Arc n° 174 Magnifique est le Seigneur

PRIERE DE REPENTANCE

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, Tournons-nous vers Dieu pour lui demander son pardon et son aide :

Seigneur notre Dieu, nous avons bien souvent préféré nos désirs à ta volonté ; Nous avons eu du mal à nous aimer nous-mêmes, alors que tu fais de nous une merveille. Nous avons trop souvent méprisé notre prochain, Et toi-même, notre Dieu, la source de la vie, nous t'avons souvent oublié. Pardonne nous, Seigneur. Viens au secours de notre faiblesse. Toi qui nous connais mieux que nous-mêmes, toi qui nous aimes encore et toujours, accorde-nous ton pardon et la joie de mieux t'aimer et te suivre, pour avancer et accomplir de bonnes choses.

Au nom de Jésus-Christ.

Amen.

Chantons le spontané Arc n°424.1 Entre tes mains j'abandonne

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON

Voici ce que nous dit l'Éternel : « Même si les montagnes s'effondraient, même si les collines chancelaient, ma bonté pour toi ne faiblira pas et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, car je t'aime d'un amour éternel" (Es 54, 10) et je te consolerais comme une mère console son enfant (Ésaïe 66:13). En Christ, l'Éternel notre Dieu se penche vers nous et nous dit : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés, ta foi t'as sauvée, avance en paix.

Chantons-lui notre reconnaissance avec le spontané Arc n° 151.1 Je louerai l'Eternel

VOLONTE DE DIEU

Écoutons ensemble ce que l'apôtre Paul nous propose de chercher à vivre à la suite de notre Dieu : Voici la voie par excellence, nous dit Paul, L'amour prend patience ; l'amour rend service. Il ne jalouse pas, il ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais l'amour trouve sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne meurt jamais.

Et maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, et l'amour ; mais la plus grande de ces réalités, c'est l'amour. Suivez l'amour. (1 Cor 13)

Et nous chantons le spontané Arc n° 532. 1-3 Tu nous appelles à t'aimer

PRIERE D'ILLUMINATION AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Seigneur, nous voici devant toi pour recevoir ce que tu veux nous donner aujourd'hui. Permetts que dans ces témoignages lus dans la Bible nous puissions chacun découvrir quelque chose qui vient de toi. Tu nous as dit que tu nous donnerais ton Esprit, c'est notre espérance, afin qu'à l'occasion de ce culte nous recevions une nourriture pour notre foi, une lumière pour notre espérance et un amour vrai qui anime notre cœur, nos paroles et nos actes.

Amen.

LECTURES BIBLIQUES

Évangile de Jean 10, 11-21

Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite ; et le loup les ravit et les disperse. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. Il y eut de nouveau, à cause de ces paroles, division parmi les Juifs. Plusieurs d'entre eux disaient : Il a un démon, il est fou ; pourquoi l'écoutez-vous ? D'autres disaient : Ce ne sont pas les paroles d'un démoniaque ; un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ?

Évangile de Marc 1,40-45

Un lépreux vint à lui et se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois

pur. Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié. Jésus le renvoya sur-le-champ, avec de sévères recommandations, et lui dit : Garde-toi de rien dire à personne mais va te montrer au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. Mais cet homme, s'en étant allé, se mit à publier ouvertement hautement la chose et à la divulguer, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville. Il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui de toutes parts.

PREDICATION

En ces temps de covid, de gestes barrières qui me font vous voir assis, un rang sur deux, avec deux places vides entre chaque groupe, masqués, affrontant le froid lorsque vous n'êtes pas arrivés assez tôt pour avoir une place sous les chauffages, comment recevoir ce matin ce texte de Marc qui nous parle d'un homme contagieux qui désobéit en se mêlant à la foule et en allant voir Jésus, au risque de le contaminer ? Rassurez-vous je ne ferai pas de parallèle entre la lèpre et la covid, ni entre la situation sanitaire et religieuse du 1^o siècle avec les nôtres.

Le beau récit de miracle que nous venons d'entendre appartient au chapitre premier de l'Evangile de Marc et nous raconte le début du ministère de Jésus, venu annoncer la Bonne Nouvelle mais confronté à une demande incessante de guérisons.

Marc, ici nous relate le face à face de Jésus avec un lépreux, qualifié ainsi par sa maladie. On ne sait que cela de lui. Il est atteint de la maladie la plus répandue à l'époque de Jésus. D'ailleurs si vous avez remarqué à la lecture qui vient de nous être faite, à un moment la maladie est personnifiée par Marc comme le 3^o personnage de la scène. Ce lépreux va donc vers Jésus, en un mouvement volontaire pour demander directement et simplement sa purification de la lèpre dont il est atteint. Le mot « guérison » n'apparaît pas dans le texte. C'est de purification dont il est question. Jésus n'est pas un guérisseur. Il ne promet pas de solutions surnaturelles mais soigne en purifiant. Ainsi il touche le lépreux. Toucher c'est « réduire toute distance », c'est « abolir tout ce qui justifierait l'éloignement » d'après le dictionnaire. Si ce geste pourrait apparaître comme magique, chez Marc c'est la maladie qui quitte l'homme et lui offre l'occasion de manifester un cri de foi, un cri qui est reconnaissance de la puissance de Jésus : « Si tu le veux, tu peux me rendre pur ». Il reconnaît ainsi à Jésus le pouvoir de Dieu, seul capable de purifier vraiment. Il vient en situation d'imploration, avec une foi en Jésus pleine et totale. Jésus y répond avec un rituel et fait compétement évoluer la foi du lépreux. En exprimant de la pitié, il manifeste à la fois sa solidarité face à la souffrance et sa compassion avec le lépreux qui le supplie. Si les lépreux, à l'époque de Jésus, étaient considérés comme des êtres à part, impurs socialement et spirituellement, Jésus n'hésite pas à toucher un homme plein de plaies cutanées. Rappelons que cette maladie physique qui pouvait aboutir à des membres amputés, se doublait d'une véritable ségrégation sociale et religieuse qui l'excluaient et le rejetaient. Dans la Loi de Moïse, les lépreux étaient le symbole du péché, et par conséquent de la séparation d'avec Dieu. D'où la conséquence que personne ne devait s'approcher, d'un lépreux. D'où le geste inouï de Jésus qui touche l'impur, se rendant lui-même impur selon la loi juive. Une fois de plus Jésus commet un acte délibéré de non-respect de la loi ... et un acte délibéré d'amour. Il est le fils d'un Dieu de compassion, en s'identifiant avec le souffrant. Il purifie un lépreux contrairement à la tradition qui voulait que la lèpre soit l'expression de la volonté divine, suite et conséquence méritée du péché de l'intéressé. Pourtant Jésus ne cherche pas à savoir qui était le lépreux. Pour autant, il n'affranchit pas le lépreux purifié d'accomplir le rituel prévu dans un tel cas pour lui permettre de rejoindre la société des autres hommes. Jésus, ainsi, le libère réellement. Jésus s'arroge un rôle divin : celui de lever un châtement. Il le réintègre dans la communauté d'où il

était exclu. L'homme guéri de la lèpre l'a compris. C'est ainsi qu'il ne peut s'empêcher de raconter ce qui lui est arrivé même si Jésus le lui avait défendu.

Il ne s'agit pas ici d'une manifestation de façade mais bien d'un amour en profondeur. Par conséquent Jésus veut avant tout être pris pour ce qu'il est : le prédicateur de la Bonne Nouvelle et non pas un magicien. Il mesure l'impact que les guérisons miraculeuses ont sur ses contemporains. C'est pourquoi il souhaite au début de ses prédications dans le temps, une certaine discrétion, propre à la prédication. Mais le lépreux de Marc est désobéissant avant sa guérison. Il le reste après. Ainsi le texte qui s'ouvrait sur l'isolement d'un individu touché par la lèpre se termine par un rassemblement communautaire autour de Jésus. Jésus ne pourra plus simplement annoncer la Bonne Nouvelle mais sera recherché pour ses guérisons.

Ce texte nous interpelle : d'abord, ce texte nous parle si nous nous sentons aussi rejeté.e que ce lépreux, marginalisé.e pour des raisons diverses, sociales, professionnelles, familiales, religieuses... Le texte de ce matin nous dit que Jésus est là pour nous ; qu'il nous accepte lorsque nous venons vers lui. Il est le toujours compatissant et agissant. En lui, Dieu se fait proche de chacun.e d'entre nous, qui que nous soyons. C'est la Bonne Nouvelle de la grâce universelle qui nous est si chère en tant que Protestants. Dans son épître aux Romains, Paul nous rappelle que « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » (Romains 5,20). Cette annonce de la guérison du lépreux nous montre le chemin vers celles et ceux qui, autour de nous, sont ou se sentent exclus. A l'image de Jésus nous avons beaucoup plus que nous ne croyons le pouvoir de témoigner une attention particulière à ceux qui souffrent. Un geste ou une parole de nous, inspirés de la grâce ou tout simplement remplis d'amour, peuvent relever, peuvent restaurer. Nous pouvons, dans la faible mesure de nos moyens, être un instrument de la grâce de Dieu. Ce n'est pas facile de partager la compassion de Jésus dans nos relations. Mais sans cela, nos gestes sont vides de sens. Que deviendrait notre monde si nous n'étions plus capables de mains tendues ? N'oublions pas que ce qui justifie notre présence ce matin et ce qui nous rassemble est avant tout les paroles d'amour de Jésus. Chaque fois que nous le manifestons autour de nous, nous faisons œuvre de la Grâce divine.

Quel Christ confessons-nous ? Quel Christ annonçons-nous ?

Nous confessons un Christ qui affranchit, un Christ qui envoie, un Christ qui parle d'une parole puissante et qui attire la foule sur des chemins nouveaux. Cette parole puissante est créatrice de communauté et véritable constitution du peuple de Dieu. Nous venons de le lire : la libération passe par l'empathie, l'échange et l'alliance. En brisant le tabou qui consiste à toucher le lépreux, Jésus affirme que l'impureté n'est pas là où on veut la voir. En brisant le tabou qui consiste à toucher le lépreux, Jésus affirme que la véritable libération, c'est celle des partis pris et des rejets. Avec ce geste d'échange et d'intégration, Jésus nous montre que la véritable communauté, le véritable royaume, c'est le lieu où ceux et celles qui ne sont pas bien portants ou bien-pensants ont aussi leur place.

Le 17 février prochain va s'ouvrir la période du carême. Comme chaque année c'est l'occasion de méditer pendant les temps qui nous mènent jusqu'à l'espérance de Pâques. Le thème retenu cette année est particulièrement en harmonie avec le texte du jour : "Les Chrétiens pourraient changer le monde". Ainsi 6 conférences diffusées le dimanche après-midi à la radio sur France Culture, s'interrogeront sur « être soi dans la complexité du monde d'aujourd'hui, face au pouvoir politique, devant le « dieu argent », face aux rêves portés par la science ou dans un monde numérique omniprésent, « être soi quand rien ne vient dévier le cours d'une catastrophe climatique ». D'après le pasteur Samuel Amedro, de la paroisse du Saint Esprit à Paris, qui animera ce carême 2021, le philosophe Kierkegaard fournit le fil rouge de ce carême protestant en répondant « Tu dois aimer ! ».

Aujourd'hui, la plus terrible maladie n'est pas la covid, la lèpre, ou Ebola ; c'est de se sentir exclu, abandonné et sans amour. La médecine du 21^e siècle ne sait toujours pas soigner la solitude ou les causes du désespoir. Sachons donc être attentifs à ces exclus, ces isolés autour de nous. A l'image de Jésus, sachons inventer des gestes d'échange, des gestes d'écoute, des gestes d'intégration, et ainsi nos communautés retrouveront-elles une réelle vocation missionnaire. Tentons un pari fou : osons aimer. C'est notre vocation du chrétien.

Amen.

Chantons le spontané Arc n° 271 Louange et gloire à ton nom

CONFESSION DE FOI

Nous croyons en Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, qui s'est fait homme pour que nous ayons pardon, joie et salut. Nous croyons qu'il est mort et ressuscité pour nous donner la victoire sur la mort et l'assurance de notre résurrection. Nous croyons qu'il viendra dans la puissance et la gloire, comme il est venu dans la faiblesse et l'humilité.

Par lui, nous croyons en Dieu notre Père, qui nous prend pour ses enfants et nous aime comme Il aime Jésus-Christ.

Nous croyons en l'Esprit Saint qui agit en notre esprit et nous atteste que nous sommes enfants de Dieu, qui guide l'Eglise par sa Parole et nous révèle la gloire de Jésus-Christ.

Nous croyons l'Eglise universelle, visible et invisible, pécheresse et pardonnée. Nous croyons que nous sommes tous liés à Jésus-Christ.

Nous croyons que le Royaume de Dieu est notre commune espérance.

Amen.

OFFRANDE

Merci de penser que la vie de l'église continue, avec ses charges.

Père, inspire-nous, jour après jour, des gestes d'offrande. Que celle-ci soit un signe de notre engagement à ton service.

Amen.

LITURGIE DE LA SAINTE CENE

Louons Dieu:

C'est notre joie de te célébrer, ô Dieu notre Père, pour ce monde que tu as créé si beau et que tu gardes à travers ses douleurs jusqu'au jour où, selon ta promesse, viendra ton Royaume. C'est notre joie de te célébrer pour ton Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur, né de notre chair, baptisé, tenté, transfiguré, condamné, crucifié, ressuscité d'entre les morts, élevé dans la gloire. C'est notre joie de te célébrer pour ton souffle de vie, l'Esprit d'adoption qui nous apprend à te dire Père, qui exorcise nos peurs et illumine notre foi. Aussi, avec les cieux et la terre, avec la multitude de ton peuple, par tous les temps et par tous les lieux, nous célébrons ton nom

Chantons le spontané Arc n° 271.1 Louange et gloire à ton nom

Le soir venu, Jésus se mit à table avec les douze. Pendant le repas, il prit du pain et, après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna en disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. » Ayant aussi pris la coupe et rendu grâce, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour la multitude, pour le pardon

des péchés. Je vous le dis, désormais, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous, dans le Royaume de mon Père. »

Nous prions :

Père, au moment de nous approcher de cette table, nous faisons mémoire des paroles et des gestes de Jésus-Christ, de sa mort, de sa résurrection, et nous attendons son retour. Nous recevons de toi ce pain de vie destiné à la nourriture du monde. Nous recevons de toi la coupe d'alliance que tu offres pour la joie du monde. Tu nous rassembles et nous invites. Par ton Esprit, renouvelle notre foi afin que ce pain et ce vin soient les signes de la présence de ton Fils parmi nous. Fais toutes choses nouvelles dans nos cœurs et dans le monde.

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

Voici le repas que nos mains ont préparé, mais c'est le Seigneur qui nous invite. Voici la table que nous avons dressée, mais c'est lui qui nous accueille. Voici la joie que nous avons désirée, mais que lui-même nous donne. Nous sommes tous invités. Que celles et ceux qui reconnaissent en Jésus-Christ le Seigneur, et désirent partager son repas, attendent à leur place ; la Sainte Cène sera distribuée avec les gestes barrières.

« Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ. La coupe de bénédiction, pour laquelle nous rendons grâce, est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ. »

Chantons le spontané Arc n° 271.4 Louange et gloire à ton nom

Nous te remercions, Père, pour le repas que nous avons pris ensemble. Accorde-nous de vivre de cette nourriture, de te célébrer toujours avec joie et d'être ainsi témoins de Jésus-Christ. Allez en paix dans la joie de votre Seigneur.

OFFRANDE

Merci de penser que la vie de l'église continue, avec ses charges.

Père, inspire-nous, jour après jour, des gestes d'offrande. Que celle-ci soit un signe de notre engagement à ton service.

Amen.

PRIERE D'INTERCESSION

Nous nous unissons dans la prière.

Père, ta Parole nous a redit ton amour pour ce monde.

Nous te prions pour celles et ceux qui ont faim, fais-nous découvrir la joie du partage.

Nous te prions pour les immigrés et les exilés, prépare-nous à les accueillir avec toutes leurs différences.

Nous te prions pour les solitaires, conduis-nous sur le chemin de leur souffrance.

Nous te prions pour les méprisés et les détenus, rappelle-nous qu'ils ont droit au respect.

Nous te prions pour les malades, inspire-nous l'offrande d'une présence.

Nous te prions pour celles et ceux qui exercent l'autorité dans le monde ; donne à chacun de nous d'assumer ses responsabilités.

Nous te prions pour ton Eglise, apprends-lui à rester fidèle.

Amen.

ENVOI et BENEDICTION

« Allons [ailleurs,] dans les villages voisins, afin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis sorti. » nous rapporte marc de la bouche de jésus

Ne désespérons pas de nos compagnons. Etonnons-nous de ce qui nous est donné.

Choisissons ce qui fait vivre plutôt que ce qui fait souffrir. Laissons-nous rejoindre par le Christ. Jésus-Christ est Seigneur! Allons maintenant annoncer l'Évangile en paroles et en actes.

Recevons la bénédiction de la part de Dieu : Dieu vous bénit et vous garde. Il vous accorde sa grâce. Il tourne sa face vers vous et vous donne la paix. Amen

Chantons le spontané Arc n° 882 Que la grâce de Dieu

Culte réalisé par Marie Pajot

Source des prières et prédication : <http://eglise-protestante-unie.fr> & oratoiredulouvre.fr (autorisations de droits)